



Souvenons-nous qu'hier a été notre futur

L'année écoulée marquera notre mémoire par les nombreux événements extrêmes de toutes natures qui ont eu lieu partout sur la planète. À longueur de jour, les chaînes d'information internationales ont déversé des nouvelles les plus noires : des catastrophes climatiques et humanitaires qui, d'exceptionnelles, deviennent habituelles d'année en année, des conflits internationaux et militaires qui se multiplient et que l'on pouvait supposer ne jamais revoir avec une telle ampleur de barbarie. Cette situation mondiale amène certains à s'interroger sur le bien-fondé de se souhaiter une bonne année : acte naïf ou acte utile ? Parmi cet inquiétant tableau, il y a heureusement des pépites d'espoir, des espaces-temps de bonheur et de fraternité internationale comme ceux que nous avons pu vivre durant les jeux olympiques et paralympiques de l'été dernier, il y a eu des découvertes scientifiques et médicales essentielles porteuses de solutions, la pluie qui a arrosé comme jamais le désert marocain, la forêt australienne qui reverdit après les immenses incendies passés, Paul WATSON et d'autres opposants libérés, oui c'est positif mais ce n'est pas assez. C'est donc pour cette raison qu'il faut nous souhaiter une bonne année, se donner du courage, regarder demain avec optimisme, car souvenons-nous qu'hier et avant-hier, nous construisions notre futur qui est aujourd'hui notre présent.

C'est cet état d'esprit qui anime le Syndicat national d'apiculture (SNA) et *L'Abeille de France*, faisant de 2024 une année riche en projets qui sont devenus réalité avec succès. Pour y parvenir, c'est la gestion prudente de ces deux structures qui a été la clef du succès, malgré une conjoncture inflationniste et sans aucune subvention, notamment dans le cadre de l'organisation du congrès international d'apiculture et d'apithérapie de Tours qui a été le temps fort de l'année apicole 2024. Cette année encore, nous n'appliquons aucune augmentation tarifaire pour les adhésions au SNA, ni à notre revue *L'Abeille de France*. Mieux encore, avec l'abonnement à la version papier de la revue, nous offrons gratuitement l'abonnement numérique. Et pour les adeptes des lectures dématérialisées, l'abonnement numérique seul permet de réaliser une économie financière et une diminution de l'impact environnemental.

L'apiculture contemporaine doit faire face à de nombreux défis et sa pratique ne s'improvise plus. Une formation et un accompagnement de qualité sont indispensables pour éviter

aux débutants tout découragement face aux échecs répétés, ainsi qu'une formation continue pour tous. Nous avons mesuré depuis longtemps l'importance du rôle des ruchers-écoles qui sont les pépinières des apiculteurs de demain et aussi les sauveteurs des apiculteurs novices « naufragés » de l'apiculture virtuelle sur internet. Nous aurons l'occasion d'en parler et de consolider le futur de nos ruchers-écoles et des autres structures de formation lors de la première assemblée générale d'ApiFormat en mars prochain à Paris. Je remercie au passage tous les formateurs et bénévoles des ruchers-écoles sans qui rien de tout ceci ne serait possible.

Parmi les défis à affronter, celui du marché du miel a fait couler beaucoup d'encre et pas toujours avec un retour bénéfique pour la filière apicole. Pour redonner aux consommateurs la juste image de qualité du produit miel et la valorisation de notre belle activité, avec la mise en place de la « semaine des miels de France » et la « Journée mondiale de l'abeille », 2025 sera l'année de la communication positive. Elle favorisera le retour de prix du miel plus rémunérateurs, tout en dénonçant auprès des autorités compétentes toutes les irrégularités rencontrées sur le marché.

Le SNA restera toujours actif et vigilant face aux tentatives de ré-autorisation des néonicotinoïdes, sur le dossier des ruchers en forêts domaniales (ONF), sur le marché du miel et il poursuit son soutien juridique auprès des apiculteurs abusés par la MSA. À nous, structures syndicales, de reprendre en main le futur de notre filière face aux opportunistes technocrates qui en ont eu la charge depuis tant d'années maintenant, et qui ont été incapables d'apporter des solutions concrètes malgré la mise à leur disposition de budgets colossaux engloutis.

Les dons d'objets apicoles dans le cadre du projet de la Maison nationale de l'apiculture et des pollinisateurs commencent à nous parvenir et démontrent la compréhension et la nécessité partagée par tous de la création d'un tel lieu. Nous comptons sur vous.

Pour 2025, c'est un non à la résignation, mais un grand oui à l'action et à l'union du peuple des apiculteurs !

Bonne année à toutes et à tous ! ●